

cette fois-ci l'on n'a pu s'empêcher de raisonner sur les suites, que pourra avoir le voyage de l'Impératrice. Il en est qui prétendent, qu'il pourra nuire à la considération, dont on fait que le prince Potemkin jouit auprès de sa Souveraine. L'Impératrice, disent-ils, ne verra qu'un pays misérable, dépeuplé, & des déserts, où, il y a peu de tems, l'on voioit de fertiles campagnes. Les soldats, dont l'illustre cortège sera par-tout entouré, ne pourront remplir l'étendue immense, qu'elle a à parcourir : &, comme le prince Potemkin gouverne ces pays avec l'autorité la plus illimitée, l'on présume que l'impression de tous les objets qu'ils offrent, ne pourra guere lui être favorable. Cependant, malgré d'autres bruits répandus déjà précédemment sur la diminution de son crédit, l'on écrit de Riga, où il a passé pour se rendre à Cherson, qu'il y a été traité avec les plus grands honneurs, & qu'il reçoit dans sa route presque journellement des couriers de Pétersbourg. D'après les dispositions qu'il a faites avec l'agrément de sa Souveraine, presque toutes les forces de terre de la Russie se rassembleront à l'occasion de ce voyage. Les régimens d'infanterie de Novogrod & de Nerva & celui des dragons de Resen ont ordre de marcher de Pétersbourg au camp, que 40 à 50 mille hommes formeront, sous les ordres du feld-maréchal comte de Romanzow, près de Kiovie. Outre trois autres camps, l'un près de Krementschuk, le second près de Cherson, & le troisieme dans la Crimée même,